

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 590

Artikel: Désert intime
Autor: Haldas, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012047>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

métries) que l'auteur dénuie et explique en mettant en évidence leur caractère non «naturel» si fréquemment masqué par le discours idéologique.

Équilibres et déséquilibres, symétries et dissymétries: c'est sur ce canevas que Raffestin tente d'éclairer la nature profonde de notre organisation sociale. Aux déséquilibres/dissymétries, auxquels s'associent toute une série de codes sociaux, hiérarchie, inégalité, valeur d'échange, temporalité, coût économique, concentration géographique, l'auteur oppose les codes sociaux associés aux équilibres/symétries, égalité, valeur d'usage, spatialité, coût social et dispersion. D'une part des concepts qui illustrent bien les finalités d'une société productiviste, d'autre part des valeurs sociales caractéristiques d'une société à finalité plus existentielle.

On réalise combien une telle réflexion peut être féconde, remplaçant toute une série de diagnostics partiels dans un cadre global qui favorise la prospective.

Un autre point de repère stimulant. Qu'il s'agisse de la «production» ou de la «consommation» de

l'espace et du territoire, tout passe par un jeu complexe d'acteurs dont la stratégie dépend de rapports de force. Où l'on voit que les détenteurs de la technologie sont en général bien mieux «placés» que les détenteurs de la matière inerte! De là, en particulier, une démonstration fort nouvelle sur la base d'une géographie des ressources où ces dernières n'apparaissent pas comme des «choses» mais comme des «prétextes» donnant naissance à des pratiques et à des stratégies; en d'autres termes, des «armes politiques» au cœur même de cette dialectique «symétrie/dissymétrie» qui, à travers le débat sur le pouvoir, anime tout ce livre profondément original. Non seulement la renaissance de la géographie politique, mais surtout l'illustration de ce que peut être une discipline débarrassée de ses habitudes encyclopédiques et de son empirisme latent.

V. R.

¹ Editions Librairies Techniques, coll. Géographie économique et sociale, XII, Paris, 1980, 248 pages.

l'ensemble des retraits). En Suisse toujours, un tiers des blessés amenés à l'hôpital sont sous l'influence de l'alcool et pour 21% d'entre eux le taux dépasse 0,8 pour mille. Il faut se souvenir que l'absorption d'alcool fait rapidement croître le risque d'accident: avec 0,5 pour mille d'alcool dans le sang les conducteurs sont responsables de deux fois plus d'accidents que les conducteurs sobres; avec un taux d'alcoolémie de 0,8 pour mille, le risque quadruple et avec 1,5 pour mille le risque d'accident est vingt fois plus élevé qu'avec un taux nul. La Conférence suisse de sécurité dans le trafic routier n'a pas communiqué le total des morts sur la route dues au cannabis.

* * *

Mieux vaut tard que jamais. Après deux refus successifs (cf. DP 548), le Mouvement populaire des

familles, appuyé par 17 organisations, vient de recevoir du Fonds national pour la recherche scientifique un crédit de Fr. 100 473.— pour son projet de recherche «Milieux populaires et salariat en Suisse romande».

* * *

Bonne nouvelle pour les amateurs de phosphates dans les lessives. Le chiffre d'affaires d'Unilever dans notre pays ne cesse de progresser: c'est même dans ce secteur des produits de nettoyage que le géant britannico-hollandais a enregistré, en Suisse, la plus importante progression de son chiffre d'affaires, +12% par rapport à 1979 (contre +2% pour le secteur huiles diverses et margarine emmené par les marques Saïs/Astra, par exemple). Sunlight, qui est la marque reine d'Unilever, rayon savons et compagnie, a même franchi la barre des

50 000 tonnes de production annuelle (exactement 53 000 tonnes), ce qui constitue à ce jour un record absolu. Même optimisme pour Omo et consorts. Tant que ça marche, pourquoi se priver de tuer les lacs?

* * *

Pour ceux de nos lecteurs qui voudraient compenser l'absence momentanée de Martial Leiter dans ces colonnes, une seule adresse: la galerie Alice Pauli (avenue de Rumine 7) à Lausanne où ledit Leiter expose 69 dessins jusqu'à la fin du mois de mai. Pas du tout le même climat que les dessins de presse qu'on commence à connaître, mais la même puissance.

Désert intime

A Paul Monnier

La voix de Dieu s'est tue
Et seul dans les jardins
le soleil parle aux pauvres gens
Nous vivons tous
dans un désert intime
où notre cœur attend
Nous allumons des feux muets
Qui donc fait refluer la vie?
Qui nous parle de près?
Restons dans le désert
Nous serons
visités en secret

Georges Haldas